



**SGCAF - SCG**



## Sortie

- **Date de la sortie :** **21 septembre 2022**
- **Cavité / zone de prospection :** **Gouffre Antre Artica**
- **Commune** **Samoens (74)**
- **Personnes présentes** **Bruno Hugon, Guy Pesenti et Guy Masson**
- **Temps Passé Sous Terre :** **1 h + 3 h 1/2**
- **Type de la sortie :** Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- **Rédacteur** **GM et BH**

Dronneries à Oddaz,

Artica : la corde de 50 m était trop courte !

Rédacteurs *Guy M (en bleu)* et *Bruno H (en noir)*

*Après le rendez-vous à Bonneville nous sommes trois (Bruno Hugon, Guy Pesenti et Guy Masson) à gravir confortablement la piste du refuge de Bostan dans le 4 X 4 de Bruno. Sur*



**Guy avait oublié ses bâtons, c'est pas grave, j'en avait 2 à lui prêter !**

*place il fait frisque et en attendant le traditionnel petit café au refuge, on décide de faire une reconnaissance « dronesque » de porches dans la falaise en face. Je prépare l'engin, mais un bug informatique de l'application qui gère la télécommande empêche le décollage ! Cela ne m'était jamais arrivé (et de retour chez moi tout fonctionnera à nouveau !). Mais j'ai un deuxième appareil, plus léger, dans mon sac et grâce à lui nous pouvons ausculter les cavités qui finalement semblent d'un intérêt*

*limité. Ceci fait, on prépare les sacs, on cherche pendant un quart*

*d'heure mes clés qui étaient dans mes poches ( ! ) avant d'attaquer la marche d'approche. Il est rare que l'on monte à vide sur Bostan, aussi aujourd'hui, j'ai prévu 2 gros tubes métalliques qui devront nous servir à protéger l'entrée sup de la neige. Coincer les tubes dans les bretelles du sac,*



**Transport du tube, en travers du sac**

s'avèrera être la meilleure méthode de transport. Les 2 Guy, solidaires, se relayeront pour le transport du tube le plus court. Ils n'auront aucune pitié pour moi qui me taperait le grand tube de bout en bout !

Vers midi, nous arrivons, à l'entrée. Pas la peine de tous descendre, C'est avec Guy M que nous nous engageons immédiatement en direction du fond, tout en plaçant cette fois des ancrages au perfo dans les puits de la banquise. A l'étréouiture soufflante à - 20, nous ferons 3 trous de 600 : 1 de 10 et 2 de 8 puis remonterons à l'entrée pour déclencher les hostilités. Pendant que nous, mangerons au soleil dans un cadre idyllique, accompagné de quelques chocards, notre ami Gazpart, sortira tranquillement du trou ! Avant de replonger sous terre, nous installerons les tubes en travers de la faille d'entrée sup. Ils nous permettront de coincer ainsi en travers quelques gros blocs, sur lesquels nous déroulerons un Bidim. Il ne restera plus qu'à caler le textile avec quelques pierres, et le tour sera joué, la neige ne devrait plus pouvoir remplir le trou cet hiver.

Nous nous engageons ensuite tous les 3 jusqu'à l'étréouiture ou un énorme tas de cailloux nous attend. Grace à une tringle en forme de crochet, le mikado de blocs et vite démonté, tout tombe au fond. Le passage est rapidement et largement ouvert. Nous avons prévu une corde de 50 mètres, il ne reste plus qu'à poser 2 point en tête de puits pour engager la descente. Nous avons une dizaine de pulses et quelques dynémas pour équiper. Le puits sub-vertical, restera brumeux jusqu'au bout (condensation ?). Il faudra fractionner plusieurs fois, aussi, je propose à mes coéquipiers de prendre le relais de la première, mais ils déclinent l'offre (*vu le travail effectué par Bruno il est normal, et plus simple, qu'il profite de cette belle descente en premier !*).



#### Dans le puits des Brumes.

Après un dernier relais sur un original amarrage foré, j'arrive en bout de corde, alors que le fond du puits se trouve encore 4 mètres en dessous. C'est trop con, on ne va pas s'arrêter là ! Je fais une boucle en bout de corde, sur laquelle je fixe ma



Qui passera le 1er pour descendre le ressaut ?  
Le gagnant est à droite !

Etréouiture finale Dominiqueuse !



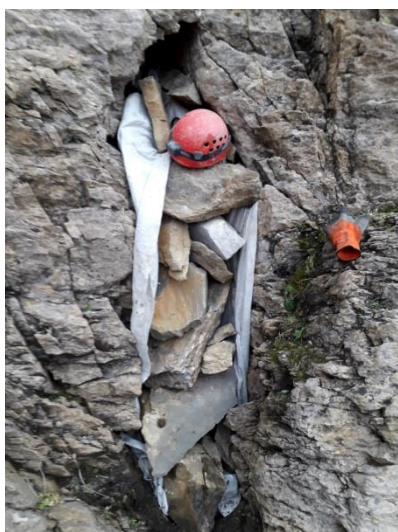
pédale. Je peux ainsi me lancer dans une délicate désescalade, assuré au moins psychologiquement, presque jusqu'au sol en me longeant ainsi de boucles en boucles. Ce petit stratagème n'est pas vraiment du gout de mes coéquipiers, mais ça passera finalement plus facilement que prévu. Au fond, 2 possibilités de suite se présentent de part et d'autre d'une faille transversale. Toutes deux sont défendues par des étroitures ponctuelles impénétrables.

*Avec le soutien actif des deux Guy, Bruno s'acharne à gratouiller le passage le moins fin, à coup de perfo, burin et massette. Dommage que nous n'ayons pas le matériel pour cartouches. Il parvient à se glisser dans le pertuis et à désescalader un redan, mais en bas le courant d'air soufflant semble venir d'une fente centimétrique au plancher. Il y a aussi un départ circulaire en hauteur, mais sans zéphyr. A l'opposé de ces travaux, il y a aussi un pincement qui se prolonge en profondeur. Nous nous mettons à trois pour enlever de gros blocs au sol, à coups de pulses et de sangles. Un passage moins restreint s'ouvre au sol, Bruno recommence ses grattouilles jusqu'à épuiser nos 3 accus jusqu'au dernier ampère. Bruno se faufile jusqu'à un élargissement, une suite pénétrable semble visible mais il faudra travailler la paroi qui semble plus friable. Il y a aussi du courant d'air de ce côté.*

*Nous nous décidons à remonter en déséquipant tout (seule reste une tringle au fond). En effet il pourrait bien neiger prochainement (il restait quelques bribes de neige de la semaine dernière).*

Je jetterai encore un dernier œil, au fond des puits de la banquise (cote - 20 m). La neige ayant encore un peu fondue depuis la dernière fois, cela permet de descendre un peu plus bas, mais il en reste encore pas loin d'une dizaine de mètres d'épaisseur ! Nous avons pensé au départ que ce puits aurait pu rejoindre le puits des Brumes que nous avons exploré aujourd'hui, mais n'avons remarqué aucune arrivée pouvant correspondre. A revoir si la neige continue de fondre grâce à l'obturation des entrées ?

A la sortie, fini les chaleurs estivales, c'est le brouillard qui nous accueille, avec un bien désagréable petit vent trop frais. Fini, la canicule, c'est maintenant la caillucule qui prend le relais !



L'entrée parée pour la neige

*L'entrée est elle aussi obturée avec des blocs et du bidim, puis nous fuyons le brouillard en direction du refuge où nous discutons avec la charmante gardienne devant un bon verre. Et c'est au soleil couchant que nous regagnons la vallée. TPST : 1 h + 3 h ½. Cote atteinte environ -70.*

*Une belle journée dans un secteur où, contrairement à mes acolytes familiers des lieux, je n'étais pas revenu depuis des années.*

A noter pour être complet : Alors qu'à l'entrée les strates sont quasi verticales, au fond, nous avons manifestement un pendage d'une 20taine de degrés. Cette anomalie doit pouvoir être en parti expliqué par la présence d'une faille au contact de laquelle se sont creusés le puits et les ressauts terminaux. La zone est manifestement très tourmentée géologiquement, avec à l'extérieur des calcaires qui changent de faciès et de couleurs d'une strate à l'autre, et des plissements

importants. Photo ci-dessous.

Le  
trou  
attei  
nt  
??



Secteur très tourmentées 150 mètres au-dessus du trou

